



Tirer sa révérence

Constatant les signes du vieillissement de la main-d'œuvre, différents partenaires se sont associés pour réaliser une étude qui cerne les besoins de remplacement du marché du travail en Abitibi-Témiscamingue et dans une partie du Nord-du-Québec.

Nous proposons de faire le point sur ce phénomène incontournable et ses effets sur notre main-d'œuvre.

L'Étude sur le vieillissement de la main-d'œuvre est le fruit de la participation de 354 entreprises, la majorité regroupant plus de 20 employés. Elles génèrent 28 789 emplois dont 18 729 sont spécialisés, c'est-à-dire qu'ils exigent un diplôme d'études professionnelles, collégiales ou universitaires. Les travailleuses et travailleurs spécialisés âgés de 50 ans et plus sont au nombre de 4 489, ce qui représente le quart des emplois spécialisés recensés. Dans le domaine de la construction, une personne sur trois est âgée de 50 ans et plus, ce qui fait de ce secteur d'activité le domaine le plus critique. L'étude met aussi en relief le fait que 1 641 personnes sont déjà âgées de 55 ans et plus travaillent dans un métier spécialisé. Encore ici, le secteur de la construction enregistre la plus forte proportion des effectifs admissibles à la retraite (16 %).

La conduite d'équipements lourds compte le plus grand nombre d'employés spécialisés chez les 55 ans et plus (121 personnes). Une centaine de charpentiers-menuisiers sont dans la même situation. Les enseignants du secondaire arrivent en troisième place, avec 71 personnes.

Les trois quarts des organisations ont une politique de retraite et offrent à leur personnel la possibilité d'une retraite anticipée. C'est donc dire que 1 187 employés spécialisés pourraient partir à la retraite d'ici 3 ans ; 6 % des emplois spécialisés seraient ainsi disponibles. Dans 5 ans, 2 290 individus pourraient quitter leur fonction, ce qui fait que 12 % des emplois spécialisés seraient à combler. Dans 7 ans, 3 502 individus pourraient se retirer, contribuant ainsi à rendre disponibles près de 19 % des emplois spécialisés. Dans les trois cas, les secteurs de l'administration publique, de l'éducation et de la santé regroupent plus de la moitié des départs à la retraite.

Nombre d'emplois spécialisés en 2003 et prévisions de retraite Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec *

Secteur d'activité	Emplois 2003	Prévisions		
		3 ans	5 ans	7 ans
Primaire	1 882	67	131	202
Secondaire	4 692	215	458	738
Manufacturier	2 035	78	150	212
Construction	2 657	137	308	526
Tertiaire	12 155	905	1 701	2 562
Transport, communication et autres services publics	1 580	206	353	539
Commerce	722	36	43	93
Finances, assurances, immobilier et services aux entreprises	1 023	16	25	44
Administration publique, éducation et santé	8 830	647	1 280	1 886
Total	18 729	1 187	2 290	3 502

* Le Nord-du-Québec comprend 21 entreprises, 2 053 emplois dont 862 spécialisés.

Source : Blanchette, Luc et Guy Perron. *Étude sur le vieillissement de la main-d'œuvre de l'Abitibi-Témiscamingue et d'une partie du Nord-du-Québec*, DRHC et Emploi-Québec, juin 2003.

Abitibi

Dans la MRC Abitibi, 55 entreprises ont répondu à l'enquête pour un total de 4 191 emplois, soit 42 % de la main-d'œuvre du territoire. Parmi ces emplois, l'étude s'intéresse particulièrement aux 3 613 emplois spécialisés qui représentent près de 9 emplois sur 10.

Environ 18 % des emplois spécialisés se trouvent dans le secteur primaire, ce qui est une proportion plus élevée que dans la région (10 %). Ensuite, 35 % des emplois se rapportent au secteur secondaire et 47 % au tertiaire.

La part de la main-d'œuvre spécialisée qui détient un diplôme d'études professionnelles est très représentative dans cette MRC. On parle d'une proportion de 59 % contre 46 % dans la région. Les formations collégiales et universitaires suivent avec respectivement 21 % et 20 %. À court et moyen terme, plus des trois quarts des emplois exigeront de la relève qu'elle possède un DEP, ce qui est nettement plus élevé que dans la région.

Le quart des emplois spécialisés sont actuellement occupés par des personnes âgées de 50 ans et plus, parmi lesquelles 4 personnes sur 10 ont déjà 55 ans et plus. Si l'on applique les politiques de retraite, 353 emplois spécialisés pourraient être vacants d'ici 2008. Pour 2010, il pourrait s'agir de 572 emplois spécialisés à combler, soit 16 % des postes.

Abitibi-Ouest

Dans la MRC Abitibi-Ouest, 2 677 emplois ont été recensés au sein de 34 entreprises, ce qui représente le tiers du bassin de main-d'œuvre. Parmi ces emplois, 1 534 sont spécialisés, soit 6 emplois sur 10.

Le secteur primaire représente 4 % des emplois spécialisés, le secteur secondaire, 18 % et le tertiaire, 78 %. On note une part importante d'emplois spécialisés dans l'administration publique, l'éducation et la santé (63 %) comparativement à la région (47 %).

Les formations collégiales et universitaires représentent respectivement 31 % et 32 % des qualifications de la main-d'œuvre spécialisée, soit des proportions supérieures à la région (29 % et 25 %). Le reste, soit environ 37 % des employés spécialisés, détiennent un diplôme d'études professionnelles. D'ici un horizon de sept ans, les employeurs rechercheront, dans une forte proportion, celles et ceux qui détiendront un baccalauréat (39 % contre 26 % dans la région).

Les gens âgés de 50 ans et plus occupent près du quart des emplois spécialisés du territoire. Parmi eux, près de 3 emplois sur 10 sont occupés par des gens qui ont déjà 55 ans et plus. En appliquant les politiques de retraite aux emplois spécialisés, 122 personnes y seraient admissibles en 2008 et 206 en 2010. Cela représente entre 8 % et 13 % de la main-d'œuvre spécialisée.

Rouyn-Noranda

L'étude a recensé 10 019 emplois au sein de 100 entreprises du territoire de Rouyn-Noranda, soit 58 % de la main-d'œuvre globale. De ce total, 6 471 sont des emplois spécialisés, ce qui représente les deux tiers des emplois à l'étude.

Deux pour cent des emplois spécialisés appartiennent au secteur primaire, 29 % au secteur secondaire alors que le tertiaire en regroupe 69 %. Le secteur de l'administration publique, de l'éducation et de la santé (53 %) du territoire recense une part plus importante d'emplois spécialisés que dans la région (47 %).

À l'image de la région, 45 % des travailleuses et travailleurs spécialisés détiennent un diplôme d'études professionnelles (DEP) suivis des diplômés du collégial (28 %) et universitaires (26 %). À court et moyen terme, les deux tiers des emplois à remplacer favoriseront la relève ayant un DEP.

Les travailleurs âgés de 50 ans et plus occupent le quart des emplois spécialisés de la MRC. Parmi eux, 4 employés sur 10 ont 55 ans et plus. D'ici 2008, selon les politiques de retraite en vigueur, 1 053 personnes seraient susceptibles de quitter leur emploi. Au cours des 7 prochaines années, quelque 1 540 travailleuses et travailleurs spécialisés pourraient opter pour la retraite, soit le quart des effectifs spécialisés recensés.

Emplois spécialisés et prévisions de retraite, MRC Abitibi

Secteur d'activité	Emplois 2003	Prévisions		
		2006	2008	2010
Primaire	647	2	6	19
Secondaire	1 256	56	126	217
Tertiaire	1 710	140	221	336
Total	3 613	198	353	572

Emplois spécialisés et prévisions de retraite, MRC Abitibi-Ouest

Secteur d'activité	Emplois 2003	Prévisions		
		2006	2008	2010
Primaire	57	0	0	0
Secondaire	277	1	11	17
Tertiaire	1 200	69	111	189
Total	1 534	70	122	206

Emplois spécialisés et prévisions de retraite, Ville-MRC de Rouyn-Noranda

Secteur d'activité	Emplois 2003	Prévisions		
		2006	2008	2010
Primaire	104	1	6	11
Secondaire	1 894	95	215	358
Tertiaire	4 473	373	832	1 171
Total	6 471	469	1 053	1 540

Note : Une grande partie des emplois de la construction ont été répartis entre Rouyn-Noranda (dont Val-d'Or et le Témiscamingue) et la MRC Abitibi (dont La Sarre, Senneterre, Lebel-sur-Quévillon et Matagami). Cela explique l'importance des emplois spécialisés du secteur secondaire d'Abitibi et Rouyn-Noranda.

Témiscamingue

Au Témiscamingue, 44 entreprises ont répondu à l'enquête pour un total de 2 450 emplois, ce qui correspond à plus du tiers des emplois de la MRC. Parmi eux, l'étude s'intéresse en particulier aux 1 263 emplois spécialisés recensés.

Les emplois spécialisés se répartissent majoritairement dans le tertiaire, avec 76 %. Ensuite, 23 % des emplois spécialisés se rattachent au secteur secondaire et 2 % au primaire. Le secteur de l'administration publique, de l'éducation et de la santé du territoire recense une proportion beaucoup plus importante d'emplois spécialisés (63 %) que dans la région (47 %).

La main-d'œuvre spécialisée de la MRC détient dans 36 % des cas une formation universitaire, ce qui est nettement supérieur à la proportion régionale (25 %). Viennent ensuite le diplôme professionnel (34 %) et collégial (30 %). À court, moyen et long terme, les emplois vacants favoriseront majoritairement celles et ceux détenant un bac (40 %).

Il y a plus de 300 travailleurs de 50 ans et plus qui occupent un emploi spécialisé. Parmi eux, le tiers ont déjà 55 ans et plus. En appliquant les politiques de retraite aux emplois spécialisés, 136 personnes seraient éligibles à la retraite d'ici 5 ans. Plus de 200 personnes seraient dans cette situation d'ici 2010, soit près de 17 % des effectifs recensés.

Emplois spécialisés et prévisions de retraite, MRC Témiscamingue

Secteur d'activité	Emplois 2003	Prévisions		
		2006	2008	2010
Primaire	22	0	1	1
Secondaire	284	3	6	13
Tertiaire	957	79	129	195
Total	1 263	82	136	209

Vallée-de-l'Or

Dans la Vallée-de-l'Or, 100 entreprises ont répondu à l'enquête pour un total de 7 399 emplois, soit 41 % de la main-d'œuvre territoriale. De ce bassin d'emplois, 4 986 sont spécialisés, soit les deux tiers des emplois à l'étude.

Dans la MRC, les emplois spécialisés sont très présents dans le secteur primaire (16 % contre 10 % dans la région). Le secteur secondaire recense 19 % des emplois spécialisés notamment grâce à la part importante de ce type d'emplois dans le manufacturier (17 %). Le tertiaire accapare 66 % de la main-d'œuvre spécialisée.

Bien que le diplôme d'études professionnelles soit commun (42 %), le tiers des employés spécialisés de la MRC détiennent un diplôme collégial, ce qui est plus élevé que dans la région (29 %). Le bac représente un travailleur diplômé sur quatre. D'ici un horizon de cinq ans, la formation demandée pour occuper une partie des postes vacants sera très souvent un DEC (27 % contre 17 % dans la région).

Dans les entreprises recensées, 2 emplois spécialisés sur 10 sont occupés par des gens de 50 ans et plus parmi lesquels plus du tiers a 55 ans et plus. Sur 5 ans, une prévision des départs potentiels à la retraite représenterait 361 personnes. D'ici 7 ans, 580 travailleurs pourraient quitter leur emploi, ce qui correspond à 12 % des emplois spécialisés actuels.

Emplois spécialisés et prévisions de retraite, MRC Vallée-de-l'Or

Secteur d'activité	Emplois 2003	Prévisions		
		2006	2008	2010
Primaire	793	27	59	84
Secondaire	927	12	25	34
Tertiaire	3 266	160	277	462
Total	4 986	199	361	580

Palmarès de l'emploi

À la suite des départs potentiels à la retraite, quelles seront les professions qui offriront de bonnes perspectives d'emploi dans les MRC de la région d'ici 2010 ? Voici les principales.

MRC Abitibi

Infirmier autorisé, enseignant au secondaire, aide infirmier/préposé aux bénéficiaires, enseignant au primaire/précolaire, infirmier auxiliaire, agent de services correctionnels, opérateur de machinerie usines pâte à papier, éducateur spécialisé et mécanicien de chantier industriel.

MRC Abitibi-Ouest

Enseignant au secondaire, primaire et préscolaire, commis à la comptabilité, aide infirmier/préposé aux bénéficiaires et concierge d'immeubles.

Ville-MRC Rouyn-Noranda

Conducteur d'équipement lourd, charpentier-menuisier, secrétaire, technicien en génie électronique électrique, enseignant au collégial, électricien, manœuvre de construction, enseignant au secondaire, professeur d'université, policier, infirmier autorisé, monteur de lignes électriques et enseignant au primaire/précolaire.

MRC Témiscamingue

Enseignant au secondaire, infirmier autorisé, enseignant au primaire/précolaire, infirmier auxiliaire, secrétaire et directeur d'école et administrateur.

MRC Vallée-de-l'Or

Infirmier autorisé, enseignant primaire/précolaire et secondaire, technicien en génie électronique électrique, commis service à la clientèle, infirmier auxiliaire, secrétaire, conducteur de camions, mécanicien de chantier industriel, aide infirmier/prép. aux bénéficiaires, mineur d'extraction et agent d'administration.

Question de formation



Parmi les emplois spécialisés ayant fait l'objet de l'*Étude sur le vieillissement de la main-d'œuvre*, près de cinq sur dix exigent un diplôme d'études professionnelles (DEP), trois sur dix nécessitent un diplôme d'études collégiales (DEC) et un peu plus de deux sur dix requièrent un baccalauréat. D'ici trois et cinq ans, donc à court et moyen terme, le DEP fera l'objet d'une forte demande car il répond aux domaines de travail actuels des gens qui pourraient prendre leur retraite (62 %). Le baccalauréat et le DEP suivent avec des proportions respectives de 21 % et de 17 % des exigences d'emploi.

Au cours de l'enquête, les difficultés de recrutement ont été examinées. Déjà, près de la moitié des 354 entreprises sondées disent éprouver des problèmes dans 113 professions regroupant 705 postes vacants. Ces difficultés sont en majorité liées à des emplois requérant un DEP (38 % des postes) ou un diplôme d'études secondaires (20 % des postes). Par ailleurs, 27 % des postes liés à un baccalauréat donnent du fil à retordre aux entreprises désireuses de recruter du personnel. Quant aux difficultés rencontrées à l'échelle du collégial, elles concernent 16 % des postes.

Au niveau du diplôme d'études professionnelles, les employeurs avouent avoir du mal à recruter de la main-d'œuvre pour 38 professions. Les problèmes les plus criants sont en lien avec les formations suivantes : traitement des pâtes et papiers et transformation du bois, exploitation forestière, mécanique de véhicules automobiles, mineur d'extraction et mécanicien d'équipement lourd.

Au niveau du diplôme d'études collégiales, les difficultés de recrutement se concentrent dans 29 professions. Par ordre d'importance, elles se situent au niveau de la technique forestière, des sciences infirmières et du génie électrique et électronique.

Au niveau du baccalauréat, les problèmes concernent 38 formations. Dans l'ordre, les difficultés pour dénicher du nouveau personnel sont associées à l'enseignement au préscolaire et primaire ainsi qu'à l'enseignement universitaire et secondaire.

Le fait que certaines formations ne soient pas dispensées dans la région explique-t-il à lui seul les difficultés de recrutement vécues par les employeurs qui s'y trouvent? Pas nécessairement. On constate que parmi les 113 professions en difficulté de recrutement, 60 découlent néanmoins de programmes offerts en Abitibi-Témiscamingue. La localisation géographique de l'entreprise, la conjoncture particulière de certains secteurs d'activités ou encore des conditions de travail liées à certaines professions peuvent aussi expliquer ces problèmes.

Nombre de professions en difficulté de recrutement selon le diplôme d'études, Abitibi-Témiscamingue, 2003

Professions en difficulté de recrutement	Postes
Diplôme d'études secondaires, 8 professions	136
Diplôme d'études professionnelles	
Manœuvre traitem. pâtes-papiers et transf. bois	45
Manœuvre exploitation forestière	32
Mécanicien et réparateur véhicules automobiles	29
Mineur d'extraction	25
Mécanicien d'équipements lourds	23
33 autres professions	113
Total 38 professions	267
Diplôme d'études collégiales	
Technicien sciences forestières	20
Infirmier autorisé	13
Technicien en génie électronique électrique	11
26 autres professions	69
Total : 29 professions	113
Diplôme d'études universitaires	
Enseignant primaire-préscolaire	50
Professeur d'université	25
Enseignant au secondaire	20
35 autres professions	94
Total : 38 professions	189



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda, (Québec) J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Abonnement électronique gratuit (format PDF) : observatoire@observat.qc.ca

Agentes de recherche :

Lili Germain : lili@observat.qc.ca

Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Tirage : 600 exemplaires